

L'image de l'autre dans les mille et une nuits

Dr. Majedah Hammoud *

Résumé

Dans les mille et une nuits on peut remarquer que l'autre est une multitude, celui qui diffère du moi, libre, arabe, musulmans car. C'est le Persan, l'Indien, le Franc, ou l'esclave..., mais qui diffère aussi du "moi" terrestre (le djin).

Les nuits nous offrent l'image brillante des grands personnages persans (Anoucheroine, Sabour, Albaramika...) et distinguent entre le non arabe musulman et le Persan mécréant!

Elles tentent de rendre justice aux Baramika vaincus par calife, en leur confiant l'image la plus proche de l'idéal.

On y fait connaissance des traditions indiennes grâce aux aventures d'Al Sindibad

On constate dans les nuits la différence de civilisation entre les musulmans et les croisés, et comment la guerre entre les deux fausse l'image et porte atteinte à la cohabitation pacifique.

L'image que donne "Les Mille et une nuits" du chrétien (prêtre) est positive.

On remarque qu'il ya une sorte de distinction fondée sur la race, car les nuits offrent une image négative de l'esclave noir, alors que l'esclave blanc n'y est pas soupçonné.

* Département d'arabe, Faculté de Lettres, Université de Damas
Lire l'article en arabe pages (105-140).

Le bon djinn musulman est bon, l'impie est méchant. Dans les nuits, les adjinns vivent comme un être humain (mangent, se marient...) sauf qu'ils ont des pouvoirs extraordinaires.

Alors que l'esthétique des Mille et une nuits est dans une vision objective et variée de l'image de l'autre, on peut y trouver une approche de la réalité, elles relient la vie quotidienne au rêve.

Enfin on peut dire que l'image de l'autre dans les nuits reflète la rencontre de civilisations humaines très variées, bien que la plus saillante soit la civilisation islamique.